

99. **Christine Bovigny-Corby – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement**

1637 Juli 13 – 1645 April 28

Christine Bovigny-Corby aus Greyerz wird der Hexerei verdächtigt. Sie wird mehrfach befragt und gefoltert, ohne eine Geständnis abzulegen. Sie wird in ihre Wohngegend verbannt, d.h. nach Sorens oder Avry-devant-Pont. Acht Jahre später wird sie im Jahr 1645 erneut der Hexerei verdächtigt und von Avry-devant-Pont nach Freiburg gebracht. Das Urteil fehlt, aber sie wird vermutlich verbannt. 5

Christine Bovigny-Corby, de Gruyères, est suspectée de sorcellerie. Elle est interrogée et torturée à plusieurs reprises, mais n'avoue rien. Elle est condamnée au bannissement dans sa région, c'est-à-dire à Sorens ou à Avry-devant-Pont. Huit ans plus tard, en 1645, elle est à nouveau suspectée de sorcellerie à Avry-devant-Pont et conduite à Fribourg. Le jugement manque, mais elle est probablement condamnée à une peine de bannissement. 10

1. **Christine Bovigny-Corby – Anweisung / Instruction**

1637 Juli 13

Gefangne 15

Die Bovigniere ouch malefitzischer thaten verdacht, soll ein examen wider sie uffgenommen und darüber befragt werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 188 (1636+1637), S. 443.

2. **Christine Bovigny-Corby – Anweisung / Instruction**

1637 Juli 16 20

Bovigniri soll uber die puncten des examens erfragt unnd examiniert werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 188 (1636+1637), S. 447.

3. **Christine Bovigny-Corby – Verhör / Interrogatoire**

1637 Juli 18

Rosey 25

18 julii, judex h großweibel¹

H Fryo, h Brodard

Techterman, Gribollet

Curty, Wildt

Weibel 30

Christine Bovigny enquire pourquoi elle tenoit prison, a dict ne le sçavoir, estre innocente. Nie d'avoir eheue querelle avec Henry Favre et d'avoir voullu guerrire ses enfantz. / [S. 410]

A premierement dict qu'elle ne sçavoit si la servante de Savario estoit mallade, puis confesse que ladite servante est boiteuse. Nie d'avoir baillié^a un coup a seigneur Landerset quand il alloit avec monsieur le banderet pour l'enquerir des estrangers, qu'allors elle estoit a Auterive, puis advoue d'estre ce jour passer par 35

derriere dudit Landerset. Nie d'avoir dict que la Farçonna s'en repentiroit de ce qu'elle ne la vouloit heberger. Confesse d'avoir dict a Hanß Brassa que Romy le sautier, s'il ne se taisoit, s'en repentiroit, parce qu'estant a Nostre Dame, elle avoit ouy que ledit Romy disoit a Brassa qu'on l'emprisonneroit.

5 Interrogee quel remede elle employoit pour guerir du décroist, a respondu qu'il failloit lever au matin avant l'aube et dire : « Je vois ce que croist et je taste ce que décroist, Monsieur saint Pierre, saint Jean et saint Alé. Au nom du Pere, du Filz et du Saint Esprit. Amen. »²

Original: StAFR, Thurnrodel 13, S. 409–410.

10 ^a *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: batt.*

¹ *Gemeint ist Beat Jakob von Montenach.*

² *Paul Aebischer mentionne cette prière. Aebischer 1932, p. 43.*

4. Christine Bovigny-Corby – Anweisung / Instruction

1637 Juli 18

15 Bovignire soll nochmalen uber die yngnomne puncten des examens erfragt, ouch noch mehr khundschaftten verhört werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 188 (1636+1637), S. 448.

5. Christine Bovigny-Corby – Verhör / Interrogatoire

1637 Juli 20

20 Keller, 20 julii

judex h großweibel¹

H Frio, h burgermeister Gottrau

Techterman, Heylman

Weibel / [S. 411]

25 Christine susdite enquire si elle n'avoit reproché a la Grabera pourquoy elle la blasmoit, a respondu n'avoir dict autre chose a la Grabera, sinon que son frere la blasmoit. Elle advoue que la servante de ladite Grabera l'a trouvee de nuict sur l'emboucheure ou degrez de la cave, mais pas nue, ouy bien sans coeffe; ^a-qu'elle s'estoit retiree hastivement et cachee en ce lieu,^a parce que venant de soupper
30 d'avec la femme de Ulli de Barraux, deux jeusnes hommes coururent apréz elle ^b-par la ruelle^b, et la voullantz arrester, l'empoignerent par la coeffe, qui tomba par terre, laquelle, ce mesme soir, elle retrouva et s'en alla coucher chez la Larmina, qui la loge.

Sur la proposition si elle n'avoit baillé le mal a la femme de Ulli de Praroman, qui pour ceste cause l'avoit blasmé sorciere, a dict qu'estant chez la Larmina, la
35 Praromanda l'alla querir, disant que son pere luy^c vouloit parler. Surquoy elle alla quant et quant la Praromanda, et^d trouva Praroman au lict, qu'allors la Praromande luy dict qu'elle luy devoit oster son mal et la battist, l'appellant sorciere, et elle repartist : « Celuy qui m'appelle sorciere, l'est plus que moy! »; et demanda

a la Praromande, de quelle personne elle avoit entendu qu'elle estoit sorciere, et la Praromande respondit du bourreau, ce qu'occasionna la pri-/ [S. 412]/sonniere de s'adresser a Jogli et luy reprocher tel blasme, duquel il fust desniant. Elle nie d'avoir dict que la Praromande avoit les diables au corpz, et que la Praromande avoit esté a la devineresse de Pontaux, par ce qu'elle sçavoit du contraire. 5

Elle confesse d'avoir eheue de la graisse noire dans une coque d'oeuf et de la verde dans une boette, qu'elle avoit mises dans une lanterne, lesquelles Clauda des Dames luy bailla pour penser sa teste.

Elle advoue aussy d'avoir prié Margareth Kummer de luy prester un batz et qu'il pourroit estre qu'elle l'auroit toucher, mais pas a mauvaise intention. Item qu'elle a demandé l'heberge a la Wyssina e mais qu'en estant esconduicte, elle se retira sans s'offencer et enaigrir. 10

Dict que tous ceux qui disent qu'elle les a outragez luy font tort. Nie d'avoir dict qu'elle sçavoit faire les gens borgnes et sourdz, sans portant estre sorciere. Nie aussy les autres articles de l'examen. 15

Original: StAFR, Thurnrodel 13, S. 410–412.

^a *Hinzufügung zwischen zwei Zeilen.*

^b *Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.*

^c *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

^d *Streichung mit Textverlust (1 cm).* 20

^e *Streichung mit Unterstreichen: mais pas a mauvaise intention.*

¹ *Gemeint ist Beat Jakob von Montenach.*

6. Christine Bovigny-Corby – Anweisung / Instruction

1637 Juli 21

Gefangne 25

Christini Bovignire nie les pointcs de l'examen. H grichtschyber soll gmant werden, die andere zügen zu verhören unnd die gfangne nit so lang durch syn sumnuß uffhalten lassen.

Original: StAFR, Ratsmanual 188 (1636+1637), S. 451.

7. Christine Bovigny-Corby – Verhör / Interrogatoire

1637 Juli 23

Keller

23 julii^a 1637, judex h großweibel¹

H Fryo

Heylman 35

Gartner, Wildt

Weibel

[...]² / [S. 413]

Keller

Christine prenommee enquire a quel usage elle vouloit employer les graisses susdites, a respondu pour frotter sa teste, niant d'avoir ehu de la noire. Interroguee si elle n'avoit / [S. 414] venduz deux anneaux de fer au mareschal Balliard, a dict qu'ouy, qu'une paisanne dont elle ne sçait le nom les luy avoit baillez pour vendre.

Original: StAFR, Thurnrodel 13, S. 412–414.

^a *Korrigiert aus: junii.*

¹ *Gemeint ist Beat Jakob von Montenach.*

² *Ce passage concerne le procès mené contre Barbli Billet-Bodmer. Voir SSRQ FR I/2/8 100-1.*

8. Christine Bovigny-Corby – Anweisung / Instruction 1637 Juli 24

Gfangne

Von Felgenschür soll gefoltert werden.¹

Bovigniers glychfals.

Original: StAFR, Ratsmanual 188 (1636+1637), S. 454.

¹ *Ce passage concerne le procès mené contre Barbli Billet-Bodmer. Voir SSRQ FR I/2/8 100-2.*

9. Christine Bovigny-Corby – Verhör / Interrogatoire 1637 Juli 24

Im bösen thurn

24 julii 1637^a, judex h großweibel¹

H Fryo

Techterman, Gribollet, Heylman

Gartner, Wildt

Weibel

Christine susdite soustient n'avoir receu que de la graisse verte de Clauda des Dames, laquelle elle mist^b en une coque d'oeuf, et depuis la remua dans une boette. Enquire si elle n'avoit porté une assiette d'argent a vendre et qui la luy avoit bailler, a respondu que le filz de la Quicterina luy porta ladite assiette, disant que Françoysse, lors chambriere de madame de Ligertz, la luy avoit baillee a vendre ; qu'Yselin en paya onze florins et 2 bz, et que ledit filz, qui l'attendoit chez Michel / [S. 415] Grognu, luy en donna 10 ß.

Elle nie d'avoir dict a la femme de Henry Favre que ses enfantz seicheroient, et qu'elle et son marry s'en prennent garde que semblable inconvenient ou pis ne leur arrive. Nie aussy entierement d'avoir baillé un coup a seigneur Landerset, ny aucun mal a ses femme et enfantz. Quand a ce qu'elle dict a Hanß Brassa du sautier Romy, que s'il ne se taisoit il s'en repentiroit, qu'elle le dict pour avoir entendu a Nostre Dame les propos que ledit Romy tenoit d'elle audit Brassa.

Elle nie aussy que elle aye demandé l'heberge a la Wannera, toutteffois elle advoue qu'elle y coucha deux nuictz : la premiere sur un troc, que la soeur de la Wannera^c

luy bailla un chevet; la seconde nuict au lict de la sale dessoubz, ou ce qu'il n'y avoit aucuns drapz.

Estant pressee de confesser verité touchant le coup qu'elle bailla a seigneur Landerset, a dict qu'elle ne luy bailla aucun coup, ains le toucha seulement du coude, soustenant que ledit Landerset ne luy bailla aucun coup, que quand on la trouva / [S. 416] sur l'emboucheure ou degrez de la cave de la Grubera, c'estoit sept heures du soir, il y a 14 jours, tantost dict 3 sepmaines.

Ayant cy devant dict qu'elle avoit dict qu'elle sçavoit bien que la femme de Ulli de Praroman n'avoit esté a la devineresse de Pontaux, le nie a present. Nie aussy que Frantz Bovey l'aye dechassée de la maison. Ayant cy devant dict que la femme dudit Praroman luy avoit dict que ^d-elle sçavoit de ^d-Jogli que la prisonniere estoit sorciere; Jogli estant sur ce interrogé, ^e-a dict ^e qu'en ayant tenu propos a la Praromande, elle le nia. La prisonniere nie tous les autres articles de l'examen. Ist ler uffzogen worden.²

Original: StAFR, Thurnrodel 13, S. 414–416.

^a Korrigiert aus: 1634.

^b Unsichere Lesung.

^c Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: Grabera.

^d Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

^e Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

¹ Gemeint ist Beat Jakob von Montenach.

² Le passage qui suit concerne le procès mené contre Barbli Billet-Bodmer. Voir SSRQ FR I/2/8 100-3.

10. Christine Bovigny-Corby – Urteil / Jugement

1637 Juli 28

Gefangne

Chrestine Bovignire mit dem lähren seil uffzogen, hat nüt bekhennen wöllen. Ist uff gnad uß der statt verwisen. Soll sich in ir heimet hinder Sorens oder hinder Avry, wo sie verehelichet gsyn ist, retirieren, mit abtrag khostens.¹

Original: StAFR, Ratsmanual 188 (1636+1637), S. 456.

¹ Le passage qui suit concerne le procès mené contre Barbli Billet-Bodmer. Voir SSRQ FR I/2/8 100-4.

11. Christine Bovigny-Corby – Anweisung / Instruction

1645 April 27

Examen

contre Christine Corby von Greyertz verdachte hetz von Favernach härgebracht. Soll examiniert und hernach dannach uffzogen werden mit dem seil.

Original: StAFR, Ratsmanual 196 (1645), S. 153.

12. Christine Bovigny-Corby – Verhör / Interrogatoire
1645 April 27

Thurn, 27 aprilis 1645, Heydt¹

H Progin

5 Techterman

Python²

Reiff

Weibel

10 Christina Corby, relicte de feu George Boviny^a d'Avri, a soustenu a la simple corde de ne s'estre jamais abandonnee a aulcun curé, ny aulcun aultres; qu'elle a bien esté prisonniere icy, ils font 8 ans, et bannie hors de la ville, mais qu'elle sçait pas la raison de son bannissement^b; qu'elle n'est point sorciere, et que Dieu luy veuille^c pardonner tous ses peschez; que celui de sorcellerie; qu'elle n'a jamais veu Satan et n'a aussy jamais veu, ny heu aulcun corbeau aupres de soy; qu'on^d

15 ne la fera jamais dire aultrement.

Nie aussy d'avoir tousché une femme allant a l'église par le col; qu'il luy arrive tort; qu'elle n'a jamais esté trouvee en la couschette du curé d'Avri, ny d'avoir commis aulcun larrecin.

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 141.

20 ^a Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: Corby.

^b Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: emprisonnement.

^c Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: pa.

^d Korrektur überschrieben, ersetzt: il.

¹ Es handelt sich um einen Stadtweibel.

25 ² Es handelt sich entweder um Jost Python oder um Hans Ulrich Python. Beide sassen damals im Stadtgericht.

13. Christine Bovigny-Corby – Anweisung / Instruction
1645 April 28

Gefangne

30 Cristina Corby ou Bovigny lâr uffzogen, will unschuldig syn. Soll derglychen thun, als wolte man sie mit dem halben zendtner uffzûchen. Fangt sie an zu bekennen, fürfahren; wo nit, uff gnad vereydet.¹

Original: StAFR, Ratsmanual 196 (1645), S. 157.

35 ¹ Il n'y pas de suite à ce procès, peut-être parce que Christine n'a rien avoué sous la torture et qu'elle fut alors bannie, comme prévu par cette instruction.